

SCENES DE LA VIE CANADIENNE

(Suite et fin.)

IV

LE JACK-LIGHT.

Le nom de Toby Harving avait éveillé une certaine inquiétude dans l'esprit de M. Blumenbach, et Johanna, visiblement troublée, ne songeait plus ni à la pêche, ni aux vers de Wendswork. Sir Henri dut fermer le livre. Au désappointement d'une partie manquée se joignait l'appréhension de voir le maître flotteur apparaître un matin, plein de colère et animé par le désir de la vengeance. On replia les lignes ; la collation se fit vite et sans appétit et l'on reprit le chemin de l'habitation. Le reste de la journée se passa assez tristement. Un souvenir menaçant s'était glissé comme un hôte importun dans le petit salon du planteur, et il régna jusqu'au soir un silence auquel l'heure du thé vint heureusement mettre fin. Quand la lampe fut allumée, Johanna pria son père de chanter avec elle une ballade allemande d'un rythme rapide, puis une romance plus tendre, puis un air du *Freyschütz*, enfin le cœur des chasseurs du même opéra, dans lequel sir Henri fit sa partie. Il y a dans l'accentuation anglaise quelque chose de guttural et d'étrange qui donne toujours un peu envie de rire à ceux qui l'entendent. M. Blumenbach et sa fille eurent peine à garder le sérieux pendant que sir Henri chantait, et cet excès d'hilarité fit une heureuse diversion à la tristesse qui pesait sur eux.